

## L'hymne Sinagot sur l'air de « La Paimpolaise »

Quittant Vannes et son port tranquille  
Si vous montez vers Calmont haut  
Suivez la route c'est facile  
Vous apercevrez un hameau  
Eh bien c'est Séné et son fier clocher  
Son église et ses grands villages  
S'inclinant pleins de majesté  
Vers le golfe et son beau rivage  
Mordus par les flots argentés.

Voici Cadouarn le grand village  
Aux maisons basses bien tenues  
Suit le Rankin c'est son image  
Enfin Cariel, Langle et Bellevue  
Et puis Moustérian et ses goélands  
Les pêcheurs au sombre visage  
Braves cœurs hardis matelots  
Naviguant malgré les orages  
On les nomme les Sinagots.

Suivez le golfe et ses merveilles  
Il n'existe rien de plus beau  
Ecoutez et prêtez l'oreille  
Vous entendrez les Sinagots  
Leurs jolis bateaux et leurs matelots  
Leurs filets leurs dragues puissantes  
Besognant la nuit et le jour  
Ils défient la vague méchante  
Courageux stoïques toujours.

Allez plus loin c'est le Passage  
Où voguent tant de promeneurs  
Notre-Dame-de-Bon-Voyage  
Patronne des navigateurs  
Sa joile chapelle au front de dentelle  
Quand soudain le danger menace  
Le soldat ou le matelot  
Notre-Dame répand ses grâces  
Et protège ses Sinagots.

Descendez-vous jusqu'à Kergrippe ?  
C'est le quartier des laboureurs  
Ses landiers et ses fermes antiques  
Ses pâturages et ses primeurs  
Ils sont renommés les choux de Séné  
Courageuses et d'allure altièr  
Sur les rives à Saint-Nicolas  
Vous verrez les braves fermières  
Achetez ne marchandez pas.

Si vous montez vers le Poulfanc  
Là où la ville grignote les champs  
De Bézidel à Saint-Laurent  
Chante encore l'alouette des champs  
Même si la ville comme une pieuvre  
s'étend  
Le Duc Jean-deux vous ouvre sa grotte  
Le Liziec impose le silence  
Voir le sourire d'une Sinagote  
Sous la voûte des saules imposants.

Séné ô doux coin d'Armorique  
A toi mon cœur à toi mes vœux  
Garde tes coutumes antiques  
Garde la foi de tes aïeux  
La houle et le vent chantent doucement  
Séné j'aime tes ondes pures  
Ton soleil enflammant les flots  
J'aime ta brise qui murmure  
Je suis fière d'être Sinagot.

Marguerite Layec  
Institutrice à l'école Ker-Anna  
(1930 - 1973)

+ couplet sur le Poulfanc  
de Dominique Gicquel